

LES CAHIERS DE L'

Entre

PATRIMOINE-CULTURE

Deux

ENVIRONNEMENT

Mers

3 €

N° 54

JANVIER-FÉVRIER 2003



Panneau décoratif  
à Arnaga, Hélène Dufau

EDITO

## La route est droite, mais la pente est forte

EDITO

CHRONIQUES  
PAYSANNES

**La nuit du grand  
tremblement de terre**

LES GENS D'HIER

**Hélène Dufau  
ou le peintre oublié  
Une famille de négociants  
à Bassens !**

LA CHRONIQUE DE  
THÉMIS

**Des chemins en voie  
de disparition ?**

NATURE ET  
PATRIMOINE

**SOS. Où sont passés  
nos chemins d'antan ?  
La sagesse du chemin.  
La thérapie du chemin**

**L**ES Eskimos, nous dit-on, ont à leur disposition une douzaine de mots pour désigner la neige ; loin de ressentir le moindre complexe de misère sémantique devant cette affirmation, je ne puis m'empêcher de penser que la disposition d'esprit dont témoigne une telle pléthore ne doit pas faciliter, à ces sympathiques bipèdes sub-boréens, l'analyse synthétique des phénomènes complexes de la mondialisation. Mais, pourra-t-on me rétorquer, « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes » puisque la mondialisation n'a que faire des Eskimos qui, jusqu'à ce jour, n'ont même pas demandé à entrer dans l'Europe.

Si l'on projette cette remarque, plus primesautière que profonde, j'en conviens, sur la richesse du vocabulaire comme obstacle à la vision synthétique du monde, on trouve dans l'exception culturelle française, d'en bas et d'en haut, une abondance de termes, surprenante sans doute

aux yeux d'un eskimo, pour désigner le fait de tourner en rond en déplaçant alternativement jambe droite et jambe gauche à un rythme varié. On me pardonnera cette locution un peu longue (que l'on résumera désormais par : « tourner en rond... etc. »), si l'on veut bien se donner la peine de continuer la lecture de cet éditorial. En effet, un Eskimo (ou un Huron, aurait écrit notre compatriote Charles de Secondat, baron de Montesquieu), ne laisserait pas d'être fort étonné de constater combien, nous autres, occidentaux de la vieille Europe, affectionnons de tourner en rond en déplaçant alternativement jambe droite et jambe gauche à un rythme varié.

Une petite enquête menée par le Huron (ou l'Eskimo) lui apprendra que les vieux Européens et certains de leurs cousins d'Amérique (pour ne pas parler de leurs frères musulmans qui vont à La Mecque tourner en rond... etc.) ont une douzaine

de paroles pour désigner le fait de tourner en rond en déplaçant alternativement jambe droite et jambe gauche à un rythme varié.

Celui-ci, armé d'un grand bâton, coiffé d'un feutre informe, la coquille en sautoir ne tourne pas en rond... etc., mais, *pérégrine* à Saint-Jacques de Compostelle, d'où il reviendra, gros-jean-comme-devant, soulagé de quelques deniers ; cet autre, affublé d'un bob de toile tout aussi informe que le feutre susdit, souliers cloutés et sac à dos, ne tourne pas... etc., mais *excursionne* (multitudinairement) autour du Pic du Midi d'Ossau d'où il reviendra peut-être vivant si, à la suite d'une chute malencontreuse, il ne termine sa vie piétiné par ses coreligionnaires ; quant à ce malheureux, ahanant sous le faix d'un sac à dos rempli de denrées nécessaires à sa survie, il effectue une *randonnée pédestre* sur le GR quelque chose, qui le ramènera, en train ou dans une voiture amie, au point de départ quelques jours plus tard. Comment désigne-t-on le fait de tourner en rond... etc., pour une jeune bordelaise aux doigts cisaillés par les ficelles de multiples paquets : elle *fait le triangle* pour soulager les finances de son mari en achetant sa 83<sup>e</sup> paire de chaussures et son 52<sup>e</sup> carré de soie ; et ce quadra écarlate et suant dans son *jogging* : jogue-t-il ou *fait-il son footing* pour

provoquer l'infarctus qu'il redoute ? Dépit par l'analyse de ces comportements sémantiquement bien définis mais néanmoins étranges, le Huron (ou l'Eskimo) aura peut-être l'idée de se rendre dans l'Entre-deux-Mers, dont, lui aurait-on dit, les habitants sont amènes et sensés. Quelle sera sa surprise de voir, le premier dimanche de juin les Fans du Mascaret, le... d'octobre les Amis de..., le 3 mars les membres de l'A.S.P.E.G.U.N., effectuer des *promenades archéologiques, botaniques, géologiques*, sans parler de ceux-là qui, banderoles en main, *défilent* pour le sauvetage d'un lavoire menacé par une décharge ou *manifestent* pour que le pont prévu au-dessus de leur maison passe sur celle du voisin...

Il comprendra alors (le Huron ou l'Eskimo, sinon le lecteur de cet éditorial) combien l'homme de l'Entre-deux-Mers, le joggeur et l'empletteuse de Bordeaux, le randonneur du GR..., l'excursionniste du dimanche, le promeneur et même le pèlerin de Saint-Jacques, tous ceux-là qui ne savent que tourner en rond... etc., quelle est leur chance, leur chance inespérée, voire imméritée et pour tout dire incroyable, d'avoir à leur tête des penseurs synthétiques armés de concepts internationaux, animés d'une fougue européenne, fort d'une ambition mondiale, voire uni-

verselle et messianique (c'est-à-dire, en 2002, à la Messier). Loin d'être empêtrés dans des nuances témoignant de préoccupations que l'on aurait naguère qualifiées d'individualistes et petite-bourgeoises, ces grands hommes ont résolument tourné le dos au primitivisme eskimo dont témoignent ceux qui croient que défiler, c'est autre chose que randonner ou faire ses emplettes ; eux, eux seuls, isolés sur les cimes du pouvoir tels Moïse contemplant la terre promise, sont capables de comprendre que toutes ces activités, aussi diversement désignées qu'absurdement dénuées d'intérêt, ne sont qu'autant de manière de tourner en rond... etc.

Et ces grands hommes qui les gouvernent (peut-être parce que le jour des élections, ces tourneurs-en-rond randonnaient, excursionnaient ou se promenaient, bref tournaient en rond... etc.) ne sont contrairement à ce que pourrait laisser croire une analyse simpliste, voire populiste, des em-pêcheurs de tourner en rond : non, ce sont des visionnaires lucides qui savent bien, eux, que tourner en rond c'est, en dépit de toute la richesse sémantique des langues française et franglaise réunies, aller nulle part et que ce qui est important, c'est d'aller de l'avant, car : *la route est droite, mais la pente est forte.*

Philippe Araguas

## En ce début d'année, on va faire comme si...

La marée noire n'était pas à l'horizon...

La guerre promise...

40 millions d'hommes, de femmes et d'enfants en désespoir de sida...

Les deux tiers de l'humanité en mal de pauvreté...

Le terrorisme à la hauteur de la mondialisation

L'affairisme omniprésent

Le chômage endémique

On va faire comme si...

Notre terre qui tourne dans les cieus était respectée et aimée parce que sans elle nous ne sommes plus rien.

On va faire comme si l'année qui s'annonce sera celle de toutes les sagesse, solidarités, fraternités, égalités et libertés dans le respect des autres.

On peut toujours rêver...

Mais il reste une certitude, vos petits Cahiers seront toujours là pour vous informer, vous distraire, vous donner un certain regard sur le vif du sujet.

**Toute l'équipe vous présente ses meilleurs vœux pour 2003.**



Dessin de Pierre-François Chapuis pour l'UNICEF.